

Aujourd'hui nous sommes le lundi 5 mai, de la troisième semaine du temps pascal.

L'évangile de ce jour nous donne à contempler la foule que Jésus a rassasié en multipliant les pains, et qui le cherche inlassablement. Au début de cette prière, je peux demander au Seigneur de mettre dans mon cœur le même désir de le chercher au cœur de ma vie. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Allez porter ma joie au monde", du MEJ.

R/ Allez porter ma joie au monde
Par toute la planète
Porter ma joie au monde
Porter ma fête (bis)

1. Vers les hommes sans lumière
Allez porter la paix
Et cette amitié qui éclaire
Portez l'amour qui ne finit jamais

4. Aux enfants de la souffrance
Allez tendre vos mains
Offrir une seconde chance
Pour inventer ensemble un lendemain

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'évangile selon St Jean.

Jésus avait rassasié cinq mille hommes, et ses disciples l'avaient vu marcher sur la mer. Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples, qui étaient partis sans lui. Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je regarde la foule heureuse d'avoir été nourrie et qui découvre le départ de Jésus et de ses disciples. La rumeur enfle et la foule se met à la recherche de Jésus, et qui prend la mer, lancée à sa poursuite... Quels sont les désirs qui habitent le cœur de ces personnes pendant la traversée ? Je m'imagine leurs sentiments et leur hâte.

2. "Rabbi, quand es-tu arrivé ici?". La demande sonne presque comme un reproche, on entend l'écho d'une interpellation de la famille de Jésus et aussi des disciples : "On te cherche partout !" Jésus se déplace, et ceux qui l'aiment le cherchent partout. Et moi, est-ce que je cherche Jésus ? Quand se laisse-t-il trouver ?

3. « Travailler pour la nourriture qui se perd » ... « Travailler pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle. » Jésus présente deux manières bien différentes d'orienter sa vie et son travail. En quoi cela peut-il éclairer les choix qui s'offrent à moi en ce temps de Pâques ?

J'écoute une deuxième fois ce passage en considérant la générosité de cette foule, qui s'est mise à la recherche de Jésus et désire travailler « aux œuvres de Dieu ».

Je confie au Seigneur la louange ou les désirs qu'a suscités ce temps de méditation, et je lui demande de m'aider à mettre mon énergie et mes engagements au service des œuvres de Dieu.

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné,
à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen